

Allemagne : la police de la charia tchéchène terrorise Berlin

written by Marcher sur des oeufs | 15 août 2017

En complément de nos articles déjà publiés sur le sujet, parce que cela continue :

<http://resistancerepublicaine.com/2017/07/12/Allemagne-une-police-de-la-vertu-islamique-terrorise-berlin/>

<http://resistancerepublicaine.com/2016/03/01/une-police-islamique-composee-de-tchetchenes-blesse-deux-autrichiennes-a-vienne/>

I.- « Les menaces proférées à l'encontre des femmes « à la dérive » sont considérées comme des « actes de patriotisme ».

II.- « Ils sont venus en Allemagne parce qu'ils voulaient vivre en Allemagne, mais ils persistent à reproduire leurs habitudes médiévales » – Travailleuse sociale interviewée par Meduza .

III.- « Tout le monde a les yeux fixés sur les Syriens, mais les Tchétchènes sont les plus dangereux. Nous aurions tort de les sous-estimer ». – Police à Francfort (Oder).

Une centaine d'islamistes ont entrepris d'appliquer ouvertement la charia dans les rues de Berlin, a indiqué la police qui a ouvert une enquête sur une série d'agressions commises récemment dans la capitale allemande.

Cette police morale auto-proclamée est composée de salafistes venus de Tchétchénie, une région russe peuplée essentiellement de musulmans sunnites. Ces vigiles menacent les migrants tchéchènes qui tentent de s'intégrer au sein de la société allemande ; ils favorisent également la mise en place d'une justice islamique parallèle. Les autorités allemandes semblent dans l'incapacité de les arrêter.

L'existence de cette patrouille de la charia a été rendue publique en mai 2017,

grâce à une vidéo que les salafistes tchéchènes ont mis en ligne pour menacer de mort tous les Tchétchènes qui, en Allemagne, ne se conformaient pas à la loi islamique et à l'adat, un code de conduite traditionnel tchéchène. L'existence de cette vidéo a été signalée par Meduza, un groupe de médias indépendants en langue russe basé en Lettonie. La vidéo, qui a circulé sur WhatsApp, une messagerie en ligne, montrait un homme encapuchonné qui pointe un pistolet sur la caméra et qui, en Tchétchène, déclare :

« Frères et sœurs musulmans. En Europe, certaines femmes et certains hommes tchéchènes qui ressemblent à des femmes font des choses innommables. Vous le savez, je le sais, tout le monde le sait. C'est pourquoi nous déclarons : aujourd'hui, nous sommes 80. Déjà, d'autres se joignent à nous. Ceux qui ont perdu leur identité nationale, celles qui flirtent avec des hommes d'autres groupes ethniques et les épousent, ces femmes tchéchènes qui ont choisi la mauvaise pente et ces créatures qui se disent hommes tchéchènes – nous vous donnons la chance d'un unique avertissement. Nous avons juré sur le Coran, et nous allons patrouiller dans les rues. Telle est notre déclaration d'intention. Ne dites pas que vous n'avez pas été prévenus, ou que vous ne saviez pas. Qu'Allah nous accorde la paix et place nos pas sur la voie de la justice ».

Selon Meduza, cette déclaration émane d'un gang berlinois d'une centaine de membres, dirigé par d'anciens sbires de Dzhokhar Dudayev, le chef séparatiste tchéchène. Tous les Berlinoises d'origine tchéchène interrogés par Meduza ont reconnu qu'ils étaient informés de l'existence du gang.

La vidéo [a surgi](#) après que les photos nues d'une Berlinoise tchéchène de 20 ans, aient fuitées de son téléphone portable en direction de toutes les personnes de sa liste de contacts. Dans l'heure qui a suivi, l'oncle de la jeune femme a demandé à parler avec ses parents. Selon *Méduza*, ils ont entrepris de « résoudre le problème » au sein de la famille en envoyant la jeune femme en Tchétchénie, où elle aurait été tuée pour rétablir l'honneur de la famille. La police allemande a pu intervenir quelques heures avant que la femme n'embarque à bord d'un avion en direction de la Russie.

Après que la jeune femme ait été placée sous protection policière, le problème a changé de nature. De familial il est devenu communautaire. Selon *Meduza*, tout Tchétchène, quel que soit son lien avec la famille, a le devoir de trouver la fille et de la punir. « Ce n'est pas leur affaire, mais c'est un code de conduite non

écrit », a déclaré la femme, qui depuis, a coupé ses cheveux et porte des lentilles de contact colorées pour tenter de dissimuler son identité. Elle affirme vouloir changer de nom et subir une chirurgie plastique. « Si je ne change pas de nom et de visage, ils me pourchasseront et me tueront », a-t-elle déclaré. Bien que la jeune femme soit diplômée d'un lycée allemand, elle n'ose plus quitter son appartement tant le danger est grand. « Je ne veux plus être Tchétchène », a-t-elle dit.

Selon *Meduza*, la moitié des filles tchétchènes célibataires d'Allemagne disposent de téléphones cellulaires riches d'informations « compromettantes » eu égard aux règles de l'*adat* :

« S'afficher en compagnie d'hommes d'autres nationalités, fumer, boire de l'alcool, s'asseoir dans des bars à chichas, fréquenter des discothèques ou même des piscines publiques peut susciter une colère communautaire. Une seule photo sur un chat public comme WhatsApp peut transformer une famille en paria et obliger le reste de la communauté à rompre toute relation avec elle. Ce principe de surveillance réciproque et d'obligation de responsabilité de chacun envers tous, fait que les filles tchétchènes sont parfois abordées dans la rue par des étrangers qui les réprimandent sur leur tenue vestimentaire, ou leur rouge à lèvres jugé trop vif. Le vol d'un téléphone portable et la diffusion d'informations « compromettantes » est un coup dur. La personne ainsi déshonorée n'a aucune aide à espérer de quiconque, alors que celui qui a posté les photos ne risque rien ».

Les Tchétchènes interrogés par *Meduza* affirment que les exigences en matière de comportement sont plus rigides et plus strictes en Allemagne qu'en Tchétchénie. Comme si « une compétition de vertu » était engagée entre les Tchétchènes de l'étranger et ceux qui, restés au pays, sont fidèles au chef tchétchène Ramzan Kadyrov. Chaque population cherche à prouver qu'elle est plus Tchétchène que l'autre et les menaces de violence contre les femmes « à la dérive » sont considérées comme des « actes de patriotisme ».

Au cours des entretiens, les Tchétchènes ont déclaré que les attentes en matière de comportement sont plus rigides et plus strictes chez les émigrés en Allemagne que chez les Tchétchènes restés au pays – « une compétition de vertu » en quelque sorte. Les menaces de violence contre les femmes « à la dérive » sont considérées comme des « actes de patriotisme ». Sur la photo ci-dessus : Une bénévole (à gauche) enseigne l'allemand à une demandeuse d'asile Tchétchène, le 10 novembre 2015, à Berlin, en Allemagne. (Photo de Sean Gallup / Getty Images)

Il est ainsi arrivé qu'une jeune tchéchène ait été filmée marchant dans une rue de Berlin en train de converser avec un non-tchéchène. Le soir même, quelques dizaines d'inconnus, tous tchéchènes, ont pris d'assaut son domicile au nord de Berlin. L'homme avec lequel elle a été surprise a été passé à tabac et a perdu presque toutes ses dents. La femme elle, a réussi à fuir et à se cacher.

Le 4 juillet, le *Tagesspiegel* de Berlin a [révélé](#) que le gang de la charia tchéchène s'est livré à plusieurs agressions de femmes et d'hommes au cours de ces dernières semaines et que la police de Berlin a ouvert une enquête. Un porte-parole de la police a [déclaré](#) que l'enquête est entravée par l'absence de plainte ; aucune victime n'a eu l'audace de porter plainte tant les craintes de représailles sont fortes.

la suite ici :

Soeren Kern est senior fellow de l'Institut Gatestone, basé à New York

<https://fr.gatestoneinstitute.org/10700/police-charia-tchetchene-berlin>